




ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

Celebrating 75 years · 75 ans à célébrer



A source of pride for Canada since 1908, the Royal Canadian Mint is a world leader in minting, recognized for its quality, innovation and craftsmanship.

Chef de file dans le domaine du monnayage, la Monnaie royale canadienne s'est forgé une réputation fondée sur la qualité, l'innovation et le savoir-faire – une source de fierté pour le Canada depuis 1908.



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE



YOURS TO CELEBRATE
UN MONDE À CÉLÉBRER

The official creation of the Canadian Broadcasting Corporation occurred on November 2, 1936, and we celebrate the 75th anniversary of the national public broadcaster this year, in 2011. As you will see, there have been many landmark moments, and there are many more to come.

La Société Radio-Canada a été officiellement créée le 2 novembre 1936. Nous célébrons donc en 2011 le 75^e anniversaire du radiodiffuseur public national. Comme vous le constaterez, son histoire a été ponctuée de nombreux moments marquants. Restez à l'écoute, il en reste encore de nombreux autres à venir.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior written consent of the Royal Canadian Mint.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée dans un système de récupération ou transmise sous aucune forme ou selon aucun moyen, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou autre, sans la permission écrite de la Monnaie royale canadienne.

EVOLUTION OF A NATIONAL SYMBOL L'ÉVOLUTION D'UN SYMBOLE NATIONAL

Like a well-designed coin, a broadcaster's identifier makes a strong statement. The CBC/Radio-Canada logo has gone through some major changes in eight decades, but each evolution has become a well-recognized symbol connecting Canadians across the country.

Comme une pièce bien travaillée, la signature d'un radiodiffuseur est chargée de sens. Celle de CBC/Radio-Canada a connu quelques transformations considérables en huit décennies, mais chaque version a su s'imposer comme un symbole ralliant la population d'un océan à l'autre.

1940-1958

Aside from CBC/Radio-Canada's current logo, its first emblem was its longest lived. This symbol, created by Hortense Binette from L'École des beaux-arts de Montréal as part of a nationwide logo contest, represented both the French and English networks, Canada's geography, and the electrifying effect of new technology.



Si l'on exclut le logo actuel, le premier emblème est celui que la Société a gardé le plus longtemps. Créé dans le cadre d'un concours national par Hortense Binette de l'École des beaux-arts de Montréal, il représente les réseaux français et anglais, la géographie du Canada et l'effet « électrifiant » de la technologie.

1958-1966

Because the original CBC/Radio-Canada logo did not reproduce well on early TV screens, the Corporation adopted this simple map design created by Jean-Paul Boileau, a builder and designer with Radio-Canada.



Le logo original passe mal à l'écran des premiers téléviseurs, aussi la Société adopte-t-elle ce concept réduit à une simple carte géographique, une idée de Jean-Paul Boileau, menuisier et graphiste à Radio-Canada.

1966-1974

The multicoloured butterfly, designed by producer-director Hubert Tison, opened its wings to herald the dawn of CBC/Radio-Canada's colour television broadcasting in 1966. This "temporary" logo lasted eight years.



Conçu par le producteur Hubert Tison, le papillon multicolore déploie ses ailes pour saluer l'avènement de la télévision en couleur. Censé être « temporaire », ce logo restera en ondes pendant huit ans.

1974-1986

The outwardly expanding "C," created by prominent Canadian designer Burton Kramer, was intended to evoke broadcast signals spreading across the airwaves.



Le « C » en expansion évoque la propagation des signaux de radiodiffusion sur les ondes. On le doit à Burton Kramer, graphiste canadien de renom.

1986-1992

As competition between different media outlets intensified, brand recognition and reproduction became even more important. In 1986, CBC/Radio-Canada's Hubert Tison (who created the butterfly) and Robert Innes created the national public broadcaster's first standardized branding system.



Plus s'accroît la concurrence entre médias, plus il faut une image facile à reconnaître et à reproduire. Deux employés de la Société, Hubert Tison (créateur du papillon) et Robert Innes, élaborent en 1986 le premier programme standardisé d'image de marque pour CBC/Radio-Canada.

1992-today / à ce jour

The Corporation simplified its logo design in 1992, replacing the central “C’s” with a middle circle and surrounding semi-circles. The image has become the longest-live CBC/Radio-Canada logo.



La Société arbore un logo simplifié, où les « C » du milieu sont remplacés par un cercle central entouré de demi-cercles. Il s'agit à ce jour du logo le plus durable de CBC/Radio-Canada.

75th anniversary / 75^e anniversaire

This special logo, created by Sylvain Cossette and his team, pays homage to the national public broadcaster by combining elements of previous designs to reiterate CBC/Radio-Canada's commitment to reflect yesterday, today, and tomorrow.



Créé par Sylvain Cossette et son équipe, ce logo spécial est un hommage qui rappelle la vocation du radiodiffuseur public national : rendre compte du passé, du présent... et de l'avenir.

CBC/RADIO-CANADA THROUGH TIME **CBC/RADIO-CANADA AU FIL DU TEMPS**

Brand new technology

On December 12, 1901, Italian inventor Guglielmo Marconi made history when he broadcast the first transatlantic signal from Poldhu, England, to Signal Hill in St. John's, Newfoundland. Over the next 30 years, radio fever spread. By 1929, Canada had 75 private radio stations, Canadians had bought 300,000 licences for receiving signals, and the Canadian National Railway was employing uniformed operators to run broadcasts from moving trains.

Une technologie révolutionnaire

Le 12 décembre 1901, l'inventeur italien Guglielmo Marconi réussit à transmettre le premier signal transatlantique, de Poldhu, en Angleterre, à Signal Hill, à St. John's (Terre-Neuve). Pendant 30 ans, la fièvre de la radio se répand au pays. En 1929, le Canada compte 75 stations privées et ses citoyens ont acheté 300 000 licences pour en recevoir les signaux. Des opérateurs en uniforme des Chemins de fer nationaux du Canada diffusent même des émissions à partir de trains en marche.

But while Canadians' interest in radio grew, so did the challenges of perfecting a fledgling broadcast technology. Geography made it costly to reach all Canadians. Interference from powerful American and Mexican transmitters affected Canadian reception. American content already dominated the airwaves. To keep Canadian content widely available, Canada needed a more centralized, home-grown solution.

L'engouement grandit, mais aussi les problèmes inhérents à une technologie somme toute naissante. Géographie oblige, il est coûteux de rejoindre l'ensemble de la population. Les puissants émetteurs des États-Unis et du Mexique brouillent la réception. Déjà, le contenu américain submerge les ondes. Afin de généraliser l'accès à ses propres émissions, le Canada a besoin d'une solution qui lui est propre, plus centralisée.

An historic address

On July 1, 1927, for the Diamond Jubilee of Confederation, Prime Minister Mackenzie King stood on Parliament Hill in front of three microphones and addressed all Canadians—across the country—for the first time. Struck by the power of radio, King soon convened the Aird Commission to address Canada's "broadcasting situation." After public consultations in 25 Canadian centres and a tour of the United States, Britain, and other European countries, the Commission came back with a clear message: "Canadian radio listeners want Canadian broadcasting."

Un discours historique

Le 1^{er} juillet 1927, à l'occasion du 60^e anniversaire de la Confédération, c'est jour de grande première sur la colline du Parlement : devant trois microphones, le premier ministre Mackenzie King s'adresse à tous les Canadiens. Saisi par le pouvoir des ondes, il crée peu après la Commission Aird, chargée d'analyser « l'état de la radiodiffusion » au Canada. Après des consultations tenues dans 25 villes canadiennes et une tournée qui l'amène aux États-Unis, en Grande-Bretagne et sur le continent européen, la Commission lance un message clair : « Les auditeurs canadiens veulent des émissions de radio canadiennes. »

In the years immediately following, Parliament passed the *Canadian Broadcasting Act* and created the Canadian Radio Broadcasting Commission. In 1936, the Canadian Broadcasting Corporation was established as a Crown corporation.



Prime Minister Mackenzie King / Le premier ministre Mackenzie King

The Hand Studio / Library and Archives Canada / Pn-126949

Dans les années qui suivent, le Parlement adopte la *Loi canadienne sur la radiodiffusion* et institue la Commission canadienne de la radiodiffusion. En 1936 voit le jour la société d'État telle que nous la connaissons aujourd'hui : la Société Radio-Canada.

Radio days

In a national broadcast two days after its creation, the CBC announced its two main objectives:

- to make it possible for every Canadian to hear its programs.
- to provide the best programs from all available sources.

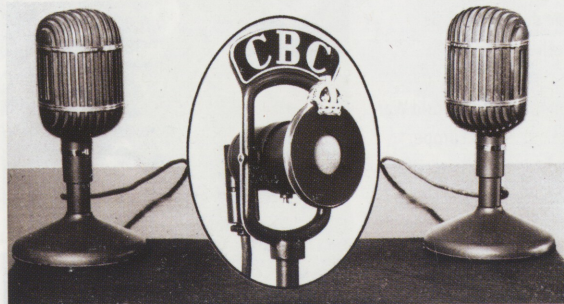
L'âge d'or de la radio

Dans un message radiodiffusé deux jours après sa création, la Société annonce ses deux grands objectifs :

- faire en sorte que chaque Canadien puisse capter ses émissions;
- offrir les meilleures émissions à partir de toutes les sources possibles.

By the end of 1937, new transmitters increased national coverage from 49 to 76 per cent; two years after that, coverage reached nearly 90 per cent.

Dès la fin de 1937, de nouveaux émetteurs font passer la couverture nationale de 49 à 76 pour cent; deux ans plus tard, elle atteint presque 90 pour cent.



CBC Still Photo Collection

Early programming was as varied as the country itself: classical music, original and classic plays, serial dramas, university debates, news bulletins, variety shows, and—of course—hockey games. Even dance music was broadcast, with the input of “the Dominion’s leading exponents of syncopation.”

À l’image du pays, les premières émissions sont variées : musique classique, théâtre de création et de répertoire, feuilletons, débats savants, actualités, variétés et, bien sûr, matchs de hockey. On diffuse même de la musique de danse avec la contribution « des meilleurs artistes du style syncopé du Dominion ».

The sounds of war

The year 1939 brought a war that would alter the world forever and, with it, the foreign correspondents who would change the nature of news by reporting from the front.

Échos de la guerre

En 1939 éclate un conflit qui changera à jamais la face du monde. Dépêchés au front, les correspondants à l’étranger, eux, vont changer la nature même des bulletins de nouvelles.

When the Second World War broke out across Europe, Canadians were hungry for information. At that time, the Canadian Press wrote the news and brought it to Canada’s national public



CBC Still Photo Collection

broadcaster by bike courier. Fuelled by demand, the Corporation opened its own news service in 1941 under the direction of chief news editor Dan McArthur, who insisted on rigid factuality, objectivity, and accuracy from his editors. “The news,” he said, “is in the nature of a public trust.”

La Seconde Guerre mondiale embrase l’Europe, et les Canadiens sont avides de nouvelles. À l’époque, la Société se fait livrer par messenger à bicyclette les bulletins rédigés par la Presse canadienne. À la demande générale, elle crée son propre service de nouvelles en 1941, sous la direction du rédacteur en chef Dan McArthur, qui exige de ses rédacteurs une information strictement factuelle, objective et exacte. « Les nouvelles, déclare-t-il, sont de l’ordre d’un mandat public. »

Throughout the war, CBC and Radio-Canada sent journalists overseas with Canadian troops. These war correspondents pioneered the use of mobile news-gathering units—including a van nicknamed “Big Betsy”—that allowed reporters and technicians to send home the sounds of the London Blitz, the Invasion of Italy, and other historic events.



CBC Still Photo Collection

Tout au long du conflit, des reporters de Radio-Canada et de CBC suivent les troupes outre-mer. Avec ces correspondants de guerre apparaissent les premières unités mobiles de collecte d'information — dont un fourgon surnommé « Big Betsy » — grâce auxquelles nous parvenons les échos du blitz de Londres, de l'invasion de l'Italie et d'autres événements historiques.

Images in motion

In 1952, a television set cost two months' salary, so TV viewing was often a community event. At 7:30 p.m. on September 6 of that year, friends, family, and neighbours gathered to watch the first national public television images broadcast from Montreal.



La boîte à images

En 1952, un téléviseur coûte l'équivalent de deux mois de salaire, aussi qui en possède un s'entoure souvent d'invités. Le 6 septembre de cette année-là, à 19h30, amis, parents et voisins sont réunis devant les premières images du réseau public, transmises en direct de Montréal.

From coast to coast to coast

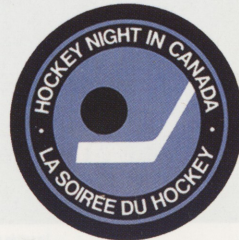
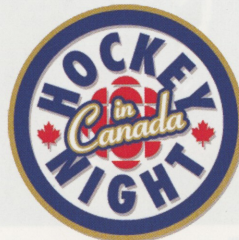
In 1958, CBC Northern Service officially opened using northern stations and a shortwave transmitter in New Brunswick to cover the range from Baffin Island to the Yukon and from the 60th parallel to the highest reaches of the Arctic—an area of more than five million square kilometres. Service changed dramatically when satellites were introduced in the 70s and Internet technology in the 90s. Currently, CBC North broadcasts in English, French, Cree, Chipewyan, Tlicho, North Slavey, South Slavey, Gwich'in, Inuvialuktun and Inuktitut.

Cap sur le Nord

Le Service du Nord est inauguré officiellement en 1958. Des stations nordiques et un émetteur à ondes courtes situé au Nouveau-Brunswick couvrent un territoire de plus de cinq millions de kilomètres carrés, de l'île de Baffin jusqu'au Yukon et du 60^e parallèle jusqu'aux confins de l'Arctique. L'avènement des satellites dans les années 1970, puis celui d'Internet 20 ans plus tard, changeront les choses du tout au tout. Aujourd'hui, le Service du Nord diffuse en français, en anglais, en cri, en chippewa, en tlicho, en langues des Esclaves du Nord et du Sud, en gwich'in, en inuvialuktun et en inuktitut.

Hockey, hockey everywhere

CBC/Radio-Canada has played a major role in supporting Canada's national obsession with hockey on both radio and TV since the broadcaster's inception. Canadian sportscasters uttered some of today's most ingrained hockey



phrases during those broadcasts—including Foster Hewitt’s “He shoots, he scores!” at Maple Leaf Gardens and René Lecavalier’s “Il lance... et compte!” at the Montreal Forum. Starting in 1952, the CBC’s *Hockey Night in Canada* and Radio-Canada’s *La soirée du hockey* (1952–2004) brought NHL games into Canadian living rooms. Across the country, Canadians have tuned in weekly to watch, cheer, and celebrate the game.

La fièvre du hockey

Dès ses débuts, CBC/Radio-Canada nourrit assidûment, à la radio comme à la télé, la passion des Canadiens pour le hockey. Les commentateurs inventent en ondes des expressions qui vont imprégner notre culture, comme le fameux « Il lance... et compte! » de René Lecavalier, au Forum de Montréal, et son pendant créé par Foster Hewitt au Maple Leaf Gardens de Toronto : « He shoots, he scores! ». Depuis 1952, *Hockey Night in Canada* et *La soirée du hockey* (1952–2004) convie chaque semaine les amateurs de tout le pays pour regarder les matchs de la LNH et célébrer ce sport national.



La soirée du hockey

Archives Radio-Canada

Colour TV

In 1966, Canadian viewers heard the announcer introduce “a CBC colour presentation” for the first time. At the time, the average house cost less than \$20,000, so at \$850–\$1,000, a new colour television set was a relative luxury—which explains why fewer than one per cent of Canadian households had one.

L’avènement de la couleur

Le message « Une émission couleur de Radio-Canada » est entendu sur les ondes pour la première fois en 1966. À l’époque, le coût moyen d’une maison est inférieur à 20 000 \$. Le téléviseur couleur, qui coûte entre 850 et 1 000 \$, est un luxe que seuls peuvent se permettre moins de un pour cent des ménages canadiens.

“Your friend on shortwave”

CBC/Radio-Canada’s international radio service first went on the air in 1945, but it was re-named Radio Canada International (RCI)—the name it has today—in 1970. In 2011, this radio service broadcasts to different parts of the globe in English, French, Spanish, Russian, Mandarin, Arabic, and Portuguese.

La longue portée des ondes courtes

Le service international de radio de CBC/Radio-Canada entre en ondes en 1945, mais n’est rebaptisé Radio Canada International (RCI) qu’en 1970. Présente dans différentes régions du globe, RCI diffuse aujourd’hui des émissions de radio en français, en anglais, en espagnol, en russe, en mandarin, en arabe et en portugais.

The world’s first “little brother”

The Anik satellite—launched by rocket from Cape Canaveral on November 9, 1972—was the first national domestic satellite in the world, and it beamed live television to the Canadian north for the first time. Anik means “little brother” in Inuktitut, and newer models of the same series are still in use.

Première mondiale dans l'espace

Premier satellite national de l'histoire, Anik est mis en orbite au moyen d'une fusée lancée de Cap Canaveral le 9 novembre 1972, apportant au Grand Nord la télévision en direct. Anik signifie « petit frère » en inuktitut et des modèles plus récents de la même série servent encore aujourd'hui.

Getting the news home

By 1976, CBC/Radio-Canada was broadcasting all day long, but getting the news home from afar was no easy task. Tapes filmed abroad needed to find a satellite upload station—even from a war zone. For example, during the Lebanese Civil War, which began in 1975, news teams sent three copies of tapes in three different directions to make sure at least one made it home to Canada.

L'obstacle de la distance

En 1976, CBC/Radio-Canada diffuse toute la journée, mais il n'est pas aisé d'acheminer les nouvelles venant de loin. Il faut trouver un poste de téléchargement, même en zone de guerre, pour transmettre par satellite les images tournées à l'étranger. Durant la guerre civile au Liban, qui débute en 1975, les équipes de reporters envoient trois copies des bandes dans trois directions différentes afin de s'assurer qu'au moins une parvienne au pays.

Olympic Showcase: Montreal

The 1976 Olympics in Montreal changed the way the world watched the Olympic Games. In 1956, CBC/Radio-Canada had covered the Helsinki Olympics by lending a camera to an athlete's father. By 1976, the team had grown to 300 people who produced 169 hours of mostly live coverage. The risk paid off. Advertisers loved the Olympics and so did Canadians. Eighteen million people—92 per cent of the population at the time—tuned in. Live coverage style remains the standard for Olympic coverage.

Montréal, vitrine olympique

Le monde ne suit plus les Jeux olympiques de la même manière depuis ceux de 1976 à Montréal. En 1956, CBC/Radio-Canada couvre les Jeux d'Helsinki en prêtant une caméra au père d'un athlète. En 1976, 300 personnes produisent 169 heures de reportages, la plupart en direct. L'aventure est payante. Les annonceurs sont conquis, les Canadiens aussi : ils sont 18 millions – 92 pour cent de la population – à regarder les Jeux à la télévision. Le reportage en direct demeure la norme aujourd'hui en radiodiffusion des Jeux olympiques.

Read all about it

CBC/Radio-Canada found a new TV audience in 1981 by introducing closed-captioning and making television more accessible for the hearing impaired.

Lire la télévision

CBC/Radio-Canada se trouve un nouvel auditoire lorsqu'elle lance en 1981 le sous-titrage codé, qui rend la télévision plus accessible aux malentendants.



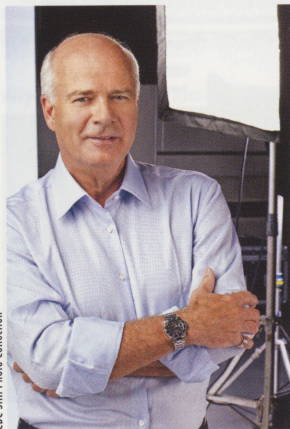
CBC Still Photo Collection

A trusted voice

Nightly news and investigative journalism remain pillars of CBC/Radio-Canada programming. For CBC, what began in 1954 as the *National Edition* became *The National*—the nightly CBC flagship news show that has featured chief correspondent Peter Mansbridge as its anchor since 1988. For Radio-Canada, *Le téléjournal* also began in 1954 and continues its quality reporting each night. Bernard Derome, one of the best known faces in TV, anchored off and on for 33 years until 2008.

Les visages de l'information

Les nouvelles de fin de soirée et le journalisme d'enquête demeurent des piliers de la programmation. À la CBC, l'émission lancée en 1954 sous le titre *National Edition* devient bientôt *The National*, bulletin porte-étendard confié depuis 1988 au chef d'antenne Peter Mansbridge. À Radio-Canada, *Le téléjournal*, lancé lui aussi en 1954, diffuse chaque soir ses reportages de qualité. Bernard Derome, un des visages les plus familiers de la télévision, en est chef d'antenne jusqu'en 2008, soit pendant 33 ans, sauf quelques brèves interruptions.



Peter Mansbridge



Bernard Derome

Going prime time

In 1982, bringing news to prime time television was a big risk. Two female hosts, new technology, and hard-hitting questions made the risk even bigger, but CBC's *The Journal* (1982-1992), with Barbara Frum and Mary Lou Finlay, helped bring news into the mainstream of evening programming. This show followed *The National* and Radio-Canada's *Le point* (1980-2006) followed *Le téléjournal*. *Le point* began even earlier and is also remembered for its hard-hitting stories.

Aux heures de grande écoute

En 1982, faire une place aux nouvelles dans les créneaux de grande écoute, avec deux animatrices, une nouvelle technologie et l'adoption d'un ton incisif, est un énorme pari. Barbara Frum et Mary Lou Finlay le relèvent pourtant avec brio dans l'émission *The Journal* (1982-1992), qui suit *The National* tout comme *Le point* (1980-2006) suit *Le téléjournal* à Radio-Canada. *Le point* commence même plus tôt et laissera sa marque avec ses reportages percutants.

All news all the time

As consumer choice grew and pay TV entered the marketplace, CBC/Radio-Canada kept pace with a world of proliferating information by creating around-the-clock news services. CBC launched Newsworld in 1989, and Radio-Canada unveiled Réseau de l'information de Radio-Canada (RDI) in 1995.



The Journal

Toutes les nouvelles, en tout temps

À l'heure où les choix se multiplient pour le consommateur, notamment avec l'arrivée de la télévision payante, CBC/Radio-Canada soutient la cadence d'un monde où l'information prolifère. Elle crée ses propres services de nouvelles en continu : CBC Newsworld voit le jour en 1989, suivi du Réseau de l'information de Radio-Canada (RDI) en 1995.



Welcome to the future

By the end of the twentieth century, media formats were multiplying beyond radio and television. CBC/Radio-Canada launched CBC.ca and Radio-Canada.ca in 1995. In 1996, CBC/Radio-Canada became the world's first public broadcasting network to offer its programs live on the Internet. In 2000, CBC/Radio-Canada offered 12 services. As it celebrates its 75th anniversary, it offers nearly 30, including many on digital platforms. In the last few years, Bande à part and CBC Radio 3 were born online, satellite radio has spanned the globe, and millions of listeners have downloaded CBC/Radio-Canada podcasts.

L'avenir à nos portes

Au tournant du 21^e siècle, les nouveaux médias se développent à un rythme effréné. La Société lance Radio-Canada.ca et CBC.ca en 1995. En 1996, elle devient le premier radiodiffuseur public à offrir ses émissions en direct sur Internet. Elle offre 12 services en 2000; aujourd'hui, en cette année du 75^e anniversaire, elle en offre près de 30, dont un grand nombre sur des plateformes numériques. En l'espace de quelques années, Bande à part et CBC Radio 3 voient le jour sur le Web, la radio par satellite fait la conquête de la planète et des millions d'auditeurs adoptent la baladodiffusion.

In 2008, CBC/Radio-Canada revolutionized Olympic broadcasting once again by featuring 13 broadband video streams and thousands of hours of live and on-demand event coverage of the Beijing Summer Games on its web sites. TOU.TV made a big splash for Radio-Canada. In 2010, CBC/Radio-Canada launched news applications for mobile devices, expanded social media, and aired the first-ever Canadian 3D images on a national television network.

En 2008, CBC/Radio-Canada révolutionne encore la diffusion des Jeux olympiques en présentant sur ses sites Web 13 flux vidéo à large bande et des milliers d'heures de reportages sur les Jeux de Beijing, en direct et sur demande. Radio-Canada connaît un succès retentissant avec TOU.TV. L'année 2010 apporte son lot de nouveautés : applications de nouvelles pour les appareils mobiles, expansion sur les médias sociaux et diffusion des premières images canadiennes en trois dimensions sur le réseau de télévision national.

PROGRAMMING HIGHLIGHTS ÉMISSIONS-VEDETTES

Fernand Seguin, with his popular science show, *Radio-Collège* (1941-1956), became the first Canadian to receive UNESCO's prestigious Kalinga Prize for the Popularization of Science (1977). The only other Canadian to win the prize is David Suzuki (1986).



Radio-Collège



Pépinot et Capucine
(Characters and puppets created by/personnages et marionnettes créés par : Jean-Paul Ladouceur)

Grâce à sa populaire émission scientifique **Radio-Colège** (1941-1956), Fernand Seguin devient en 1977 le premier Canadien à recevoir le prestigieux prix Kalinga décerné par l'UNESCO pour la vulgarisation scientifique. Le seul autre récipiendaire canadien sera David Suzuki, en 1986.

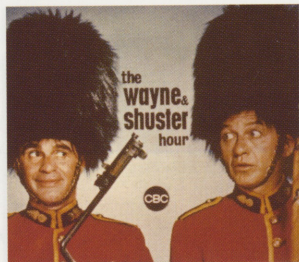
They were the first! The most famous! The most enduring! TV's **Pépinot et Capucine** (1952-1953/*Pépinot* 1954-1958) was the first show created in French for young people and the first to be sold overseas.

Ils sont les premiers! Les plus célèbres! Les plus persévérants! **Pépinot et Capucine** (1952-1953/*Pépinot* 1954-1958) est la première émission télé en français destinée aux jeunes et la première qui sera vendue à l'étranger.

Members of the working-class family portrayed in **La famille Plouffe** (TV: 1953-1959) rivalled hockey players for popularity.

Issus de la classe ouvrière, les membres de **La famille Plouffe** (télé : 1953-1959) rivalisent de popularité avec les joueurs de hockey.

The careers of Johnny Wayne and Frank Shuster—later **Wayne and Shuster** (1954-1981 under different names)—began in the Armed Forces, where they entertained fellow soldiers.



Wayne and Shuster



La famille Plouffe

CBC Still Photo Collection

Archives Radio-Canada

Johnny Wayne et Frank Shuster — qui deviendront **Wayne and Shuster** (1954-1981, sous différentes appellations) — amorcent leur carrière dans les Forces armées, où ils divertissent leurs camarades soldats.

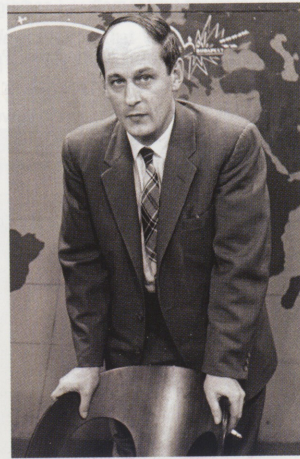
When 10 year-old Beth Morris took the role of Maggie for the first seasons of **Maggie Muggins** (TV: 1955-1962), she had already been acting and modelling for six years.

À l'âge de 10 ans, lorsqu'elle endosse le rôle-titre de **Maggie Muggins** (télé : 1955-1962) qu'elle tiendra lors des premières saisons, Beth Morris a déjà six ans de métier comme comédienne et mannequin.

The well-known host of **Point de mire** (TV: 1956-1959), René Lévesque, became even better known as the founder of the Parti Québécois (1968) and the 23rd Premier of Quebec (1976-1985).



Maggie Muggins



Point de mire

CBC Still Photo Collection

Archives Radio-Canada

Célèbre animateur de **Point de mire** (télé : 1956-1959), René Lévesque se fera surtout connaître comme fondateur du Parti québécois (1968) et 23^e premier ministre du Québec (1976-1985).

From **La boîte à surprise** (TV: 1956-1968) sprang other favourite shows, like *Fanfreluche* and *Sol et Gobelet*.

De **La boîte à surprise** (télé : 1956-1968) naissent d'autres émissions adorées des enfants comme *Fanfreluche* et *Sol et Gobelet*.

They called her "our pet, Juliette," and her live music show aired every Saturday night between 1957 and 1966 after *Hockey Night in Canada*. **Juliette** famously ended each show with the phrase, "Good night, Mom."

Chaque samedi soir après *Hockey Night in Canada*, l'hôtesse de **Juliette** (télé : 1957-1966) anime son émission de musique en direct, qui se termine invariablement sur ces mots : « Good night, Mom. »

A dressed-up version of 20 Questions? Perhaps, but **Front Page Challenge** (TV: 1957-1995) also offered journalistic inquiry and a star-studded guest list (Malcolm X, Duke Ellington, Gordie Howe, and Indira Gandhi to name a few).

Jeu de devinettes sophistiqué? Peut-être. Mais **Front Page Challenge** (télé : 1957-1995) présente aussi du journalisme d'enquête et des invités de marque : Malcolm X, Duke Ellington, Gordie Howe et Indira Gandhi, entre autres.



La boîte à surprise



Juliette



Front Page Challenge

From humble beginnings working at a five-and-dime, Don Messer, a fiddler extraordinaire from New Brunswick, brought music to Canadian living rooms on TV's **Don Messer's Jubilee** from 1960-1969.

Modeste commis dans un magasin de rabais, un violoniste génial du Nouveau-Brunswick devient célèbre à la barre de son émission **Don Messer's Jubilee** (télé : 1960-1969), un succès dans les chaumières canadiennes.

Guy Mauffette defined his Sunday night radio show, **Le cabaret du soir qui penche** (1960-1973) as "A song to soothe human misery." Blending poetry and music, the show uncovered a great deal of Quebecois talent.

Guy Mauffette a comparé son émission de radio du dimanche soir, **Le cabaret du soir qui penche** (1960-1973), à « une chanson pour bercer la misère humaine ». Mêlant poésie et musique, il fait découvrir de nombreux talents québécois.

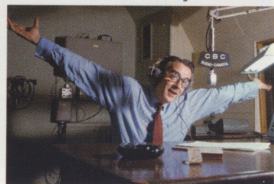
What the *Montreal Star* wrote in 1960 holds true today: while exploring the world we live in, **The Nature of Things** assumes that "a TV audience is intelligent, inquisitive, and alert." In 2011, host David Suzuki celebrates his 75th birthday, and the show celebrates its 50th season.



Don Messer's Jubilee



The Nature of Things



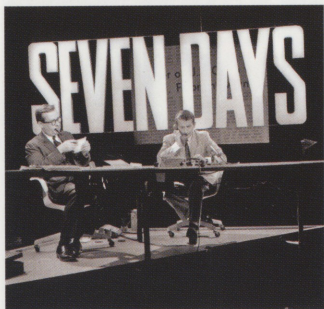
Le cabaret du soir qui penche

Comme l'écrit le *Montreal Star* en 1960, l'émission ***The Nature of Things*** explore notre monde en tenant pour acquis que « l'auditoire de la télévision est intelligent, curieux et alerte ». Elle en est à sa 50^e saison en 2011 et son animateur David Suzuki célèbre ses 75 ans.

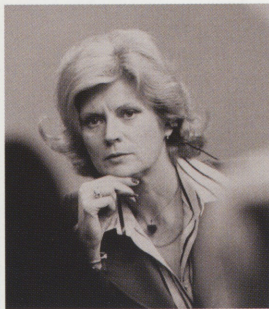
From its first episode, which featured an interview with Lee Harvey Oswald's mother, ***This Hour Has Seven Days*** (1964-1966) staked its claim as a defiant and controversial current affairs show. Some accused the show of breaching journalistic neutrality, but Canadians loved it: millions of viewers tuned in every Sunday night at 10 p.m.

Dès le premier épisode, qui présente une entrevue avec la mère de Lee Harvey Oswald, l'émission d'actualité ***This Hour Has Seven Days*** (1964-1966) montre qu'elle ne craint ni l'audace ni la controverse. Certains lui reprochent un manque d'objectivité, mais les téléspectateurs adorent; ils sont des millions à la regarder le dimanche soir à 22 h.

In the 1960s and 1970s, the concerns of women in Quebec changed significantly, and the weekly women's show ***Femme d'aujourd'hui*** (TV: 1965-1982) changed with them. For 13 years, host Aline Desjardins tackled issues varying from dolls and knitting to domestic violence and family planning.



This Hour Has Seven Days



Femme d'aujourd'hui

Archives Radio-Canada

Dans les années 1960 et 1970, les préoccupations des Québécoises changent beaucoup et l'émission hebdomadaire ***Femme d'aujourd'hui*** (télé : 1965-1982) évolue avec elles. Du tricot et des poupées à la planification des naissances et à la violence familiale, l'animatrice Aline Desjardins aborde d'innombrables sujets.

Puppets Casey and Finnegan, a town square, a toy shop, and a tickle trunk were all ***Mr. Dressup*** (TV: 1967-1996) needed to entertain kids for 29 years.

Deux marionnettes, un parc, une boutique de jouets et un coffre à surprises, voilà tout ce qu'il faut à ***Mr. Dressup*** (télé : 1967-1996) pour divertir les enfants pendant 29 ans.

Some of Quebec's best-loved characters come to life in the year-end special ***Bye Bye***, which has aired most years since 1968. 1970: A drink on the front steps in Westmount, anyone?

Des sketchs inoubliables ont marqué la revue ***Bye Bye***, qui revient à la télévision chaque fin d'année ou presque depuis 1968. Ainsi en 1970 : un p'tit verre sur un perron de Westmount, peut-être?



Mr. Dressup

CBC Still Photo Collection



Bye Bye 1970

Archives Radio-Canada

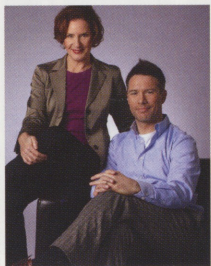
It started with the Fowler Report in 1965, which said that listeners should have the experience of hearing news "as it happens." More than 40 years later, the telephone interview style pioneered and perfected by the hosts of CBC Radio's **As It Happens** (1968-present) still engages Canadians and listeners around the world every weeknight.

En 1965, le rapport Fowler affirme que les auditeurs doivent pouvoir entendre les nouvelles « comme elles surviennent ». Ainsi naît à CBC Radio la bien nommée **As It Happens** (de 1968 à aujourd'hui). Depuis plus de 40 ans, le style d'entrevues téléphoniques cultivé par ses animateurs captive encore les auditeurs tous les soirs de la semaine, au Canada et de par le monde.

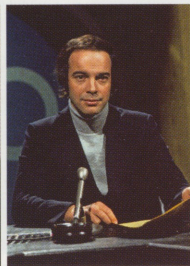
First called **Format 60** (TV: 1969-1972), then **Le 60** (1972-1977), this weekly show offered a forum for more than 25 journalists and documentary makers to air their investigative stories.

Baptisée d'abord **Format 60** (télé : 1969-1972), puis **Le 60** (1972-1977), cette émission présente chaque semaine les reportages d'enquête de plus de 25 journalistes et documentaristes.

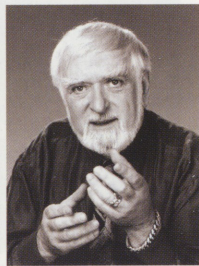
Since 1971, Jacques Languirand, radio host of **Par quatre chemins** (1971-present), has worked with his listeners to get a clear grasp on issues as far-ranging as philosophy, sociology, science, and spirituality.



As It Happens



Le 60



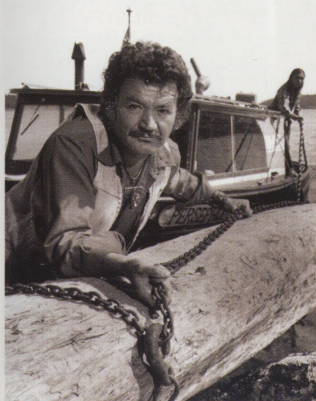
Par quatre chemins

Depuis 1971, Jacques Languirand s'efforce dans son émission de radio **Par quatre chemins** de cerner les grands enjeux de notre temps sous les angles de la philosophie, de la sociologie, de la science et de la spiritualité.

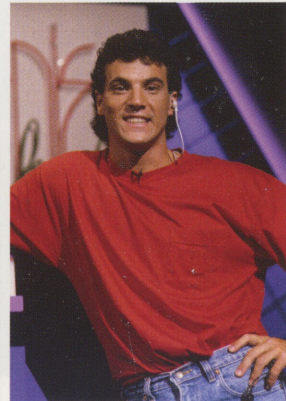
Who would have guessed that log salvaging and the lifestyle of **The Beachcombers** (1972-1990) would hold Canadian viewers' attention for 19 seasons? The beautiful setting in Gibsons Landing, B.C., and the appeal of the show's star, Bruno Gerussi, certainly must have helped.

Qui aurait cru que la récupération de billes de bois et le mode de vie des **Beachcombers** (1972-1990) passionneraient les téléspectateurs pendant 19 saisons? Le décor magnifique de Gibsons Landing (C.-B.) et le charme de la vedette Bruno Gerussi ont sûrement contribué à ce succès.

Calling all 'herbogénistes!' This title was given exclusively to the contestants on the national television quiz show, **Génies en herbe** (1973-1997 and 2011), created especially for high school and college-aged participants.



The Beachcombers



Génies en herbe

Appel à tous les « herbogénistes »! Ainsi nomme-t-on les concurrents du jeu-questionnaire télévisé **Génies en herbe** (1973-1997 et 2011), créé spécialement pour les étudiants des niveaux secondaire et collégial.

The Royal Canadian Air Force (1973-2008) made itself famous on both radio and TV with wit and satire that fit any medium. From hockey dads to David Suzuki and, of course, Canadian prime ministers, no one could hide from the *Air Force's* lampooning.

Humour fin et satire font le succès de **The Royal Canadian Air Force** (1973-2008), autant à la radio qu'à la télévision. Depuis les gérants d'estrade jusqu'à David Suzuki, en passant par les premiers ministres canadiens, personne n'échappe aux parodies d'*Air Force*.

Sitcom **The King of Kensington** (TV: 1975-1980) was focused on relationships between friends and family in a Canadian multicultural community.



The Royal Canadian Air Force



The King of Kensington

Photographer: Rodney Dow

CBC Still Photo Collection

Vision toute canadienne d'une collectivité multiculturelle, **The King of Kensington** (télé : 1975-1980) met en scène des situations cocasses entre parents et amis.

For an investigative journalism show that runs on television to this day, the 1975 mission statement for **the fifth estate** still describes it best: "aggressive, candid, and iconoclastic."

Autant aujourd'hui qu'à ses débuts au petit écran en 1975, l'émission d'enquêtes **the fifth estate** est fidèle à son mandat : faire du journalisme « dynamique, franc et iconoclaste ».

At the cusp of change that would come with personal computers, **Le Temps d'une paix** (1980-1986) gave viewers a chance to look back at another major era of modernization: the time between the great wars.

À l'époque où l'ordinateur est sur le point de révolutionner le quotidien, la fresque historique **Le Temps d'une paix** (1980-1986) rappelle aux téléspectateurs une autre grande étape de la modernisation : l'entre-deux-guerres.



the fifth estate



Le Temps d'une paix

CBC Still Photo Collection

Archives Radio-Canada

Three hours a day, five days a week, for 15 years, millions tuned in to hear Peter Gzowski on CBC Radio's **Morningside** (1982-1997). The beloved host cast his charm across the country throughout his more than 3,000 episodes.

Trois heures par jour, cinq jours par semaine pendant 15 ans, des millions de personnes sont suspendues au micro du sympathique Peter Gzowski, qui anime plus de 3 000 épisodes de **Morningside** (1982-1997) à CBC Radio.

It can be hard to keep up with hockey, and when Radio-Canada launched **Lance et compte** (1986-1989), it got even harder. This TV drama, based on a fictional hockey team, explored real sports events and issues on and off the ice.

Déjà pas une mince affaire, suivre le hockey se complique davantage lorsque Radio-Canada met en ondes la dramatique télévisée **Lance et compte** (1986-1989), qui relate les péripéties d'une équipe fictive dans des scénarios qui collent à s'y méprendre à la réalité.



Morningside



Lance et compte

Archives Radio-Canada

With the tag line "Each week they embrace the law," TV drama **Street Legal** portrayed strong female characters and kept a million viewers per week on the edge of their seats from 1987 to 1994.

La galerie de personnages féminins bien typés de **Street Legal**, qui chaque semaine « se vouent corps et âme à leur profession », tient en haleine un million de téléspectateurs de 1987 à 1994.

Sunday radio: news, business, culture. This show has it all. **Dimanche magazine** (1989-present) brings the major issues to Canadians every week.

Nouvelles, affaires, culture... Depuis 1989, l'émission de radio **Dimanche magazine** aborde tous les sujets et analyse les grands enjeux de l'heure.

In one season, **Les Filles de Caleb** (1990)—featuring Émilie Bordeleau and her 19th-century struggle between a teaching career and her love for the dashing young Ovila—captured the hearts and minds of three million viewers, almost half of the Quebecois population.



Street Legal



Dimanche magazine

Archives Radio-Canada

CBC Still Photo Collection

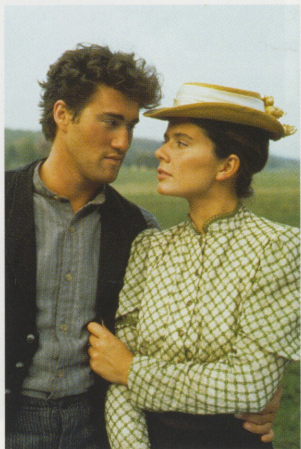
CBC Still Photo Collection

En une saison, **Les Filles de Caleb** (1990) conquiert trois millions de téléspectateurs, presque la moitié de la population québécoise, avec l'histoire d'Émilie Bordeleau, une jeune femme du 19^e siècle déchirée entre sa vocation d'institutrice et sa passion pour le beau et ténébreux Ovila.

TV's "**Watatatow**" (1991-2005), called *Wata* by its teenage fan base, broke taboos by discussing issues like pregnancy, anorexia, and substance abuse.

Watatatow (Télé : 1991-2005) – *Wata* pour son public adolescent – ébranle les tabous en abordant des sujets comme la grossesse, l'anorexie et les toxicomanies.

Shot in Bragg Creek, Alberta, often in -20°C temperatures, **North of 60** (1992-1998) portrayed life in a small First Nations community. "People think First Nations communities are different from their communities," said star Tom Jackson, "But really, they have the same problems everybody else does."



Les Filles de Caleb



Watatatow

Tournée à Bragg Creek, en Alberta, souvent à 20 degrés sous zéro, **North of 60** (1992-1998) dépeint la vie d'une petite collectivité amérindienne. « Les gens croient que les Autochtones ne sont pas comme les autres », dit la vedette de l'émission Tom Jackson. « En réalité, ils ont les mêmes problèmes que tout le monde. »



North of 60

Of the Radio-Canada shows that have broken records for popularity, **La petite vie** (1993-1998) holds a special place in history. The journey of the Paré family, like many great stories, makes viewers take a humorous look at themselves.

De toutes les émissions de Radio-Canada qui ont atteint des sommets de popularité, nulle ne se compare à **La petite vie** (1993-1998). La saga de la famille Paré, comme bien des grandes histoires, montre aux téléspectateurs les vertus de l'autodérision.



La petite vie

Anna Maria Tremonti has been a correspondent for *The National* and host of *the fifth estate*. She has received two Gemini awards, the Life Achievement Award from Women in Film and Television Toronto, and numerous awards for stories on *The Current* (radio: 2002-present).

Correspondante au *National*, animatrice de l'émission *the fifth estate*, Anna Maria Tremonti a reçu deux prix Gemini, un prix honorifique décerné par *Women in Film and Television Toronto* et de nombreux prix pour ses reportages diffusés à l'émission *The Current* (radio : de 2002 à aujourd'hui).

The interview-style show, *Tout le monde en parle* (TV: 2004-present), gets discussion started both at home and abroad. The show's title is apt: everyone is talking about it.

En ondes depuis 2004, l'émission d'entrevues télévisées *Tout le monde en parle* n'aurait pu être mieux nommée, tant elle suscite la discussion au pays comme à l'étranger.



The Current

Tout le monde en parle

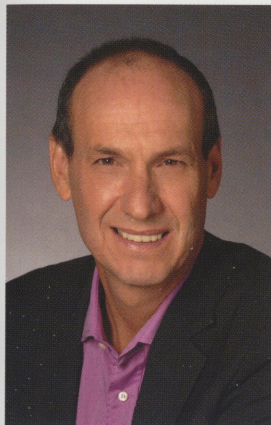
Photographe : Jean Bernier

With its premiere team of investigative journalists, *Enquête* (TV: 2007-present) doesn't shy away from important issues.

Avec son équipe d'élite, l'émission *Enquête* (télé : de 2007 à aujourd'hui) ne recule pas devant les enjeux importants.

A fictional town in Saskatchewan, a Muslim imam and mosque, an Anglican priest and congregation, colourful townspeople, and global cultural issues combined to create a television sensation. A remarkable 3.7 million viewers tuned in to the first episode of *Little Mosque on the Prairie* in 2007.

Une ville fictive en Saskatchewan, un imam et sa mosquée, un prêtre anglican et sa paroisse, des personnages colorés et des enjeux culturels planétaires, telle est la recette d'un succès. En 2007, le premier épisode de *Little Mosque on the Prairie* réunit un auditoire monstre de 3,7 millions de téléspectateurs.



Enquête

Photographe : Jean Bernier



Little Mosque on the Prairie

Westwind Pictures/CBC

In 2011, the Royal Canadian Mint celebrates the 75th anniversary of an important Canadian cultural institution: CBC/Radio-Canada.

Throughout its history, Canada's national public broadcaster has contributed to the nation's identity by broadcasting the diverse stories of its people. Today, CBC/Radio-Canada gives all Canadians an opportunity, in an ever-changing media environment, to share their experiences in brand new ways.

The Royal Canadian Mint is proud to present this special commemorative coin and booklet honouring the many accomplishments of CBC/Radio-Canada.

The microphone depicted on this coin was created by CBC/Radio-Canada for the Royal Tour of King George VI and Queen Elizabeth in 1939. It was designed for outdoor broadcasts and its special wind-resisting device—commonplace today—represented a major technological advance.

This microphone is a reminder of the past and a testament to CBC/Radio-Canada's commitment to overcoming challenges, creating new technologies, and breaking new ground.

Celebrating 75 years

The Canadian Broadcasting Corporation was officially created on November 2, 1936. To honour this special event, the Royal Canadian Mint looks back at 75 years of CBC/Radio-Canada's landmark moments, innovations, and icons.



En 2011, la Monnaie royale canadienne souligne le 75^e anniversaire d'une grande institution culturelle : CBC/Radio-Canada.

Depuis sa création, le radiodiffuseur public contribue à façonner l'identité canadienne en faisant connaître les différents vécus des gens d'ici. Dans le contexte en constante évolution des médias d'aujourd'hui, CBC/Radio-Canada continue d'offrir à tous les citoyens des occasions et des manières inédites de se faire voir et entendre.

La Monnaie est fière de présenter cette pièce commémorative spéciale, accompagnée de son livret rappelant les nombreuses réalisations de CBC/Radio-Canada.

Le microphone reproduit sur la pièce a été créé par CBC/Radio-Canada à l'occasion de la visite du roi Georges VI et de la reine Elizabeth en 1939. Il a été conçu pour servir à l'extérieur et son dispositif anti-vent – banal aujourd'hui – constituait une importante percée technologique. Il nous ramène au passé d'une institution pionnière qui, déjà, savait surmonter les obstacles, innover sur le plan technique et sortir des sentiers battus.

75 ans d'histoire

La Société Radio-Canada a été créée officiellement le 2 novembre 1936. Pour commémorer les 75 ans du radiodiffuseur public, la Monnaie est heureuse de mettre en lumière cette période ponctuée d'événements, d'innovations et d'images qui ont marqué notre histoire.



Celebrate 75 Years of CBC/Radio-Canada

Yours to enjoy for years to come, this special commemorative coin and booklet celebrate the 75th anniversary of Canada's national public broadcaster.



Célébrez les 75 ans de CBC/Radio-Canada

Cette pièce de monnaie commémorative spéciale et ce livret célèbrent le 75^e anniversaire du radiodiffuseur public national. Vous en profiterez pendant des années.

Discover more online at mint.ca
Découvrez-en encore plus en ligne à monnaie.ca

© 2011 Royal Canadian Mint. All rights reserved.
© 2011 Monnaie royale canadienne – Tous droits réservés.
Ottawa ON K1A 0G8
1-800-267-1871

#115949

